



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

64^{ème} année
Février 2020

N° 560

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

VIE DE LA SOCIÉTÉ

AGENDA

. Dimanche 9 Février 2020

Dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire 44000 NANTES.

A partir de 9h30 : **Assemblée Générale**

Ces feuillets tiennent lieu de convocation à l'Assemblée Générale.

En cas d'impossibilité pour vous d'y assister, veuillez retourner le pouvoir disponible en dernière page de ces feuillets, dans les meilleurs délais.

RENOUVELLEMENT DE NOTRE CONSEIL DE DIRECTION

Comme à l'accoutumée, et conformément à nos statuts, nous renouvelerons le tiers sortant des membres de notre Conseil de Direction, lors de notre Assemblée Générale de Février 2020.

Sont sortants cette année : Mesdames CHENEAU Michèle et POINSOT Françoise, ainsi que Messieurs NEAU Louis, LE CADRE Patrick, VINCENT Marc et Daniel CITTE qui ne se représente pas.

Entrant: Madame Jacqueline SIMON est candidate pour rejoindre le Conseil.

Il est ici important de préciser que les membres de notre Conseil de Direction, et particulièrement ceux exerçant des responsabilités au sein de notre Bureau, d'une part du fait des contacts qu'ils établissent avec les Chercheurs et autres spécialistes de l'archéologie, et, d'autre part, du fait de leur participation à des événements archéologiques (journées organisées par l'UMR de Rennes ou la DRAC/ SRA, Colloques, rencontres diverses...) restent au plus près de cette actualité scientifique. Ils peuvent ainsi, tout en participant à une belle aventure, cultiver leur enrichissement personnel, et, ce, sans compétition aucune, dans une ambiance très conviviale, entre « amis ».

Compte tenu du rôle que joue le Conseil de Direction dans la vie de la S.N.P. et des décisions qu'il peut être amené à prendre, au vu, également, **des compétences diverses que cela requiert, chacun d'entre vous peut y avoir un rôle, n'hésitez pas à soumettre votre candidature !**

Merci de faire connaître si, déjà membre, vous désirez vous présenter à nouveau et si, ne l'étant pas encore, vous souhaitez présenter votre candidature.

-0-0-0-0-0-0-0-0-

DATES À RETENIR :

➤ Samedi 8 Février :

- **Atelier d'études préhistoriques** 3, Rue des Marins, de 14h30 à 17h15 : Etude des pièces lithiques en provenance d'Hoëdic.
- Réunion du Bureau, à la même adresse, à 17h15

➤ Autres rendez-vous :

Dimanche 15 Mars : Aurélia BORVON, archéozoologue, propose de nous présenter « **Exploitation des poissons du site d'Eynan/Ain Mallaha (Vallée du jourdain, Israël) au Néolithique final (fin du Pléistocène).** »

OBJET TROUVÉ:

Une paire de gants à été trouvée après la conférence SNP du 19 Janvier: Pour la récupérer téléphoner au 06 74 04 81 63

-0-0-0-0-0-0-0-0-

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES

PREMIÈRES TRACES DE CONSERVATION DE NOURRITURE

Patrick Le-Cadre

La grotte paléolithique de Qesem, en Israël, a été découverte en 2000 à la faveur de travaux routiers. Outre un abondant outillage lithique, elle a livré un riche matériel faunique vieux de 400.000 à 200.000 ans, parmi lequel des brisures de métapodes de daims présentant des marques de coupe ne correspondant pas aux caractéristiques de dépeçage d'une peau fraîche.

L'étude réalisée a convaincu les chercheurs que les ossements avaient été stockés dans la grotte encore revêtus de leur peau, ce qui aurait assuré la conservation de la moelle à l'intérieur et sa consommation plusieurs



semaines après l'abattage du gibier.

Pour étayer cette hypothèse, des simulations ont été faites en laboratoire sur des métopodes de daims actuels, montrant que cette technique entraînait une faible dégradation de la graisse médullaire et permettait une conservation jusqu'à neuf semaines. Il suffisait alors d'ôter la peau desséchée, de briser l'os et de récupérer la moelle : une façon astucieuse et inattendue pour préserver une précieuse source de subsistance à haute valeur calorifique, la moelle osseuse contenant un important pourcentage d'acides gras.

Le site de Qesem a également livré 13 dents humaines, qui, après analyse morphologique et balayage 3D, ne semblent pas appartenir à un *Homo erectus* (sensu lato), mais à un fossile humain proche des populations de Qafzeh, qui présente des ressemblances avec l'homme de Néandertal.

Source :

R. Blasco, J. Rosell, M. Arilla, A. Marglida, D. Villaba, A. Gopher et R. Barkai - « Bone marrow storage and delayed consumption at Middle Pleistocene Qesem Cave, Israel (420 to 200 ka) »,

Science Advances, 2019, vol. 5, n° 10.

DOI : [10.1126/sciadv.nav9822](https://doi.org/10.1126/sciadv.nav9822)

-o-o-o-o-o-o-o-o-

LE BRAI DE BOULEAU: LA PLUS ANCIENNE COLLE CONNUE

Patrick LE-CADRE

Dans « La Préhistoire – Histoire et dictionnaire » (sous la direction de D. Vialou, éditions Robert Laffont, 2004), J.P. Pautreau définit le brai comme un « goudron obtenu par chauffage de l'écorce de bouleau, retrouvé sur plusieurs sites mésolithiques et néolithiques européens. Ce brai était utilisé comme colle (fixation des haches, armatures de flèches). Plusieurs fragments de brai de bouleau ont été retrouvés avec des empreintes de dents humaines, souvent d'enfants et d'adolescents. Outre la nécessité de le mastiquer pour le ramollir avant son utilisation, ce produit aurait pu être utilisé comme coupe-faim ou antiseptique de la bouche à l'instar des chiques de bétel en Asie ou des feuilles de coca en Amérique ».

Le goudron d'écorce de bouleau, la bétuline, a été un précieux matériau tout au long de la préhistoire ; sorte de « colle universelle », il a servi pour les emmanchements d'outils, les fixations d'armatures de projectiles, la décoration de céramiques – comme dans certains sites néolithiques des Alpes – ou leur réparation, le calfatage de pirogues, ou bien encore, selon certaines hypothèses, comme « médicament » pour les maux de dents ou les maux de gorge. C'est du moins ce que laissent penser quelques boulettes marquées d'empreintes de dents, trouvées en contexte néolithique lors des fouilles du village de Montilier, près de Morat, en Suisse.

Bien avant, Néandertal avait déjà compris le parti qu'il pouvait tirer de cette substance organique et trouvé un processus maîtrisant la température pour produire de la colle à partir de l'écorce de l'arbre. Des analyses physico-chimiques ont identifié clairement du brai de bouleau dans deux sites en Europe de l'Ouest: celui de Capitello, au nord de l'Italie, daté de la transition Paléolithique inférieur/Paléolithique moyen, et celui de Königsau, en Allemagne, daté du Paléolithique moyen, vers 45 000 ans selon une datation radiocarbone.

Les scientifiques supposaient l'usage du brai abandonné, en Europe occidentale, depuis la fin de l'Âge du Fer, remplacé alors par des résines de conifères qui connurent une production quasi industrielle à la période romaine. Il n'en était rien: l'étude interdisciplinaire d'objets datés entre le 1^{er} et le 6^e siècles après J.C. (notamment des éléments de charnières romaines) par des chercheurs du CNRS, de l'INRAP et de l'Université de Nice Sophia Antipolis/Université Côte d'Azur, a montré que l'utilisation du brai de bouleau s'est poursuivie jusqu'à l'Antiquité tardive, même dans des régions comme le sud-est de la France où le bouleau est pratiquement absent.

Le brai de bouleau ne constitue pas le seul adhésif d'origine végétale connu par les préhistoriques, mais la documentation archéologique atteste, au vu de ses multiples utilisations, qu'il est le plus vieux matériau synthétique obtenu par nos ancêtres et qu'il a perduré pendant 50 000 ans.

Bibliographie sommaire :

Pétrequin et Voruz, 1982 – Clairvaux et les céramiques Cortaillod décorées à l'écorce de bouleau.

Bulletin Sté Préhistorique Française, tome 79, p. 383-398.

Rageot M., 2015 – Les substances naturelles en Méditerranée nord-occidentale (VI^e – I^{er} millénaire BCE) : chimie et archéologie des matériaux exploités, leurs propriétés adhésives et hydrophobes.

Archéologie et préhistoire. Université Nice Sophia Antipolis.

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01571266>

Regert M., Robert-Belarbi I., Mazuy A., Le Dantec G., Dessi R.M., Le Briz S., Henry A., Rageot M

Birch bark tar in the Roman world : the persistence of an ancient craft tradition ?

Antiquity, 13 novembre 2019.

<https://doi.org/10.15184/aqy.2019.167>

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Gérant des feuillets : Didier POINTEAU

ISSN 11451173

Contact : pointeaudidier@gmail.com



S.N.P.

POUVOIR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 9 février 2020

En cas d'impossibilité pour vous, d'assister à l'Assemblée Générale, veuillez retourner ce pouvoir dans le meilleur délai à : S.N.P - Muséum d'Histoire Naturelle - 12 rue Voltaire 44000 NANTES

Je soussigné(e).....

Donne pouvoir à Mr, Mme.....

pour me représenter et prendre part aux votes* de l'Assemblée Générale ordinaire du 9 février 2020

***Dont renouvellement du 1/3 sortant du Conseil de Direction**

Fait à.....le.....

Signature

« Bon pour pouvoir »